

MONOGRAPHIE DU MAITRE

SECTION DES NEOPHYTES

ORDRE DE LA ROSE-CROIX

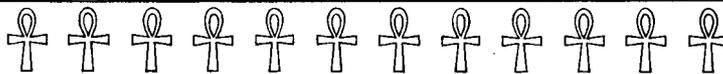
A.M.O.R.C.

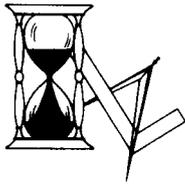
Atrium
1
Monographie
5



Atrium
1
Monographie
5

Cette monographie est officiellement publiée par l'A.M.O.R.C. sous l'emblème ci-dessus, qui est légalement protégé et protège ipso facto tous les exemplaires gravés, imprimés, photocopiés, photographiés et dactylographiés de sa couverture et de son contenu. Elle n'est pas vendue mais prêtée au membre comme privilège de son affiliation. Ainsi, le titre légal, la propriété et le droit à la possession de cette monographie sont et restent à l'A.M.O.R.C., auquel elle doit être retournée sur simple demande. En outre, tous les sujets scientifiques, philosophiques et mystiques traités dans cette monographie sont strictement confidentiels et sont communiqués au membre pour sa seule et exclusive information. Il en est de même pour tous les symboles, titres et mots de passe utilisés. Tout autre usage ou tentative d'usage mettrait fin automatiquement à son affiliation active et régulière à l'A.M.O.R.C., qui est la seule organisation autorisée à publier cette monographie.





CONCORDANCE



Cette monographie traitant de la pensée et des ondes cérébrales, nous vous proposons une concordance extraite de l'ouvrage « La révolution du cerveau », écrit par Marilyn Ferguson. Comme vous le constaterez, l'étude du cerveau est relativement récente et la science, dans ce domaine, reconnaît qu'elle a encore beaucoup à apprendre sur la complexité des processus mentaux.

« L'activité électrique du cerveau se mesure en microvolts (millionièmes de volt). Cette activité fut observée pour la première fois en 1875, grâce à un galvanomètre rudimentaire inventé par un médecin anglais, Richard Caton. Les premiers véritables électro-encéphalogrammes furent enregistrés par un psychiatre allemand, Hans Berger, en 1924 probablement : Berger tenait bien son journal, mais il n'y fait état de ses découvertes qu'avec près de cinq ans de retard. C'est Berger qui a donné à ce rythme régulier, le plus marquant des tracés obtenus, le nom de rythme alpha. Les ondes plus courtes et moins amples, il les a appelées bêta. La communication de Berger, publiée en 1929, resta pratiquement ignorée pendant cinq ans. Ce sont deux scientifiques anglais éminents, Edgar Adrian et B. C. H. Matthews, qui ont fini par explorer cela, en avouant que c'était parce qu'ils "trouvaient difficile d'accepter l'idée qu'une activité aussi uniforme puisse se produire chez un sujet conscient". Quand, à leur vive surprise, ils eurent constaté que Berger avait raison, ils proposèrent de donner aux ondes alpha le nom de rythme Berger ; mais Berger s'y opposa.

Demander à une demi-douzaine d'électrodes de nous dire ce que mijotent les dix milliards de cellules du cerveau équivaut à présenter l'opinion de deux ou trois personnes comme équivalant à l'opinion d'une nation exprimée dans des élections générales. Pour citer W. Grey Walter, une des autorités mondiales en électro-encéphalographie : "Même maintenant [en 1949] nous ne parvenons probablement à comprendre que moins de 1 % de l'information totale contenue dans un EEGramme [Electro-Encéphalogramme]. Nous sommes un peu dans la situation d'un Martien sourd-muet, n'ayant pas la moindre notion de ce qu'est un son, et qui tenterait de déterminer la structure des langues en examinant le sillon d'un disque de phono". Et malgré ces limitations, Walter et d'autres scientifiques ont découvert, au long des ans, que les divers tracés d'EEgrammes sont associés à l'apparition du sommeil, à la rêverie, au calcul mental, aux crises épileptiques et aux tumeurs du cerveau. Les électrodes fixées au crâne enregistrent, et l'EEgraphe transcrit sur papier, par un stylet traceur, les pulsations électriques du cerveau, très fortement amplifiées. La puissance de chaque impulsion détermine l'amplitude (ou "hauteur") du tracé. La fréquence est traduite par le nombre de crêtes et de creux tracés à chaque seconde. Les résultats de plusieurs électrodes sont interprétés algébriquement, afin de déterminer un tracé d'ensemble.

Le tracé alpha est remarquable par sa régularité ; c'est l'onde cérébrale la plus marquante, dans un EEGramme de veille type. L'onde alpha apparaît en général par brèves poussées, plutôt que de façon soutenue. L'apprentissage alpha a pour objet d'obtenir un accroissement systématique du pourcentage d'activité alpha, sur une période donnée. Le rythme alpha se situe entre huit et douze ou treize cycles/seconde, et il est normalement associé à un état mental éveillé mais détendu. La plupart des gens produisent des ondes alpha en fermant les yeux, mais l'EEgramme-type de l'état de veille, avec les yeux ouverts, fait apparaître l'alpha mélangé à d'autres rythmes. L'alpha stabilisé est inhabituel chez un sujet aux yeux ouverts ; il peut apparaître au moment où l'on va s'endormir, et l'alpha est typiquement bloqué par un stimulus soudain, ou par le fait que le sujet porte son attention sur un problème spécifique, sur un problème mathématique surtout. Le tracé bêta, rapide et serré, va de quatorze à trente cycles/seconde. Il apparaît dans la concentration intense et dans l'agitation mentale. Les ondes delta -un demi-cycle à trois cycles et demi par seconde- sont associées à la maladie, à l'approche de la mort et à la dégénérescence, selon Walter ; larges et lentes, elles apparaissent dans le sommeil, et peuvent aussi indiquer un état pathologique, une tumeur au cerveau notamment, quand elles prennent une place importante chez un sujet éveillé. Les ondes thêta, quatre à sept cycles/seconde, semblent être impliquées par les états émotifs, la figuration créative et la spéculation profonde. Elles sont rares dans les tracés d'un sujet éveillé ».

MARILYN FERGUSON

Cher frater, chère soror,

Dans les monographies précédentes, nous nous sommes consacrés à l'étude de la matière et nous avons vu qu'elle devait son existence aux vibrations de l'Esprit. Nous espérons que vous avez parfaitement compris les explications que nous vous avons données au sujet de la perception et de l'interprétation de ces vibrations, car elles constituent les fondements de ce que la philosophie rosicrucienne enseigne depuis des siècles au sujet du monde matériel. Nous reviendrons régulièrement sur cette étude au cours de votre progression dans les degrés de notre Ordre et, chaque fois, nous l'envisagerons sous un angle nouveau et d'une manière de plus en plus approfondie. Ainsi, vous constaterez que les enseignements rosicruciens sont transmis selon une méthode qui tient compte de l'alchimie mentale et spirituelle qui opère graduellement en vous entre chacune de vos périodes de sanctum. Cette méthode peut être symbolisée par une spirale qui élève progressivement votre conscience vers des hauteurs d'où elle peut contempler les mêmes vérités avec un recul de plus en plus grand. Ainsi, si vous faites preuve de patience et de persévérance dans vos études, il arrivera un moment où vous accéderez à une vue d'ensemble des mystères qui échappent encore à votre compréhension.

LA PENSEE Nous vous avons expliqué que la matière, telle qu'elle se manifeste sur le plan terrestre, est un ensemble de vibrations. De ce fait, le corps de l'homme, votre corps, est lui-même une manifestation vibratoire de l'Esprit. Cependant, il est évident que nous sommes bien autre chose qu'une masse de matière. Nous sommes aussi une individualité consciente, autrement dit un être qui pense. Mais qu'est-ce que la pensée ? D'un point de vue scientifique, elle est le résultat de l'activité cérébrale. Cette définition est tout à fait exacte, mais elle est incomplète, car elle n'explique pas comment le cerveau, qui est de nature matérielle, peut produire un phénomène aussi subtil que la pensée. A cet égard, la science a trop tendance à limiter ses recherches à l'étude des processus



mentaux. Une telle étude présente un intérêt évident, mais elle ne tient pas suffisamment compte de la dimension spirituelle des lois et des principes qui sont à l'origine de ces processus. Pour les Rosicruciens, la pensée est une manifestation particulière de la Conscience Cosmique incarnée dans l'homme. Pour être plus précis, nous dirons qu'elle résulte de l'interférence qui se produit dans le cerveau entre l'énergie de l'Esprit et celle de l'Ame.

Les remarques précédentes méritent de plus amples explications, car elles concernent directement la définition mystique de la pensée. En effet, nous venons de dire qu'elle résulte de l'interférence qui se produit dans le cerveau entre l'énergie de l'Esprit et celle de l'Ame. Or, nous avons vu dans les monographies précédentes que l'énergie de l'Esprit est propre à notre environnement terrestre et que c'est elle qui est à l'origine de nos perceptions sensorielles. L'Ame, de son côté, est une énergie spirituelle qui, lorsqu'elle est incarnée en nous, s'irradie du plus profond de nous-mêmes. En conséquence, la pensée naît de la rencontre de *deux énergies* dont l'une prend sa source à l'extérieur de nous et l'autre à l'intérieur. D'autre part, ces deux énergies ne sont pas autre chose que des vibrations en mouvement. De ce fait, la pensée est elle-même de nature vibratoire. Ce point paraît désormais évident, car les scientifiques ont mis au point différents appareils, en l'occurrence les électro-encéphalographes, qui permettent de reproduire sur un graphique les ondes produites par le cerveau, et plus particulièrement par les différents neurones qui le composent. Bien que le rythme de ces ondes cérébrales varie d'un individu à l'autre, il existe néanmoins certaines normes permettant de définir, chez l'enfant comme chez l'adulte, celui qui correspond à un état physique et mental parfaitement équilibré. En outre, l'expérience courante prouve que le graphe obtenu varie énormément lorsque le sujet est fatigué, malade ou dépressif. En ce sens, l'électro-encéphalogramme (E.E.G.) est un moyen précieux pour déterminer l'origine et la nature de nombreux troubles physiques ou mentaux.



Il est à noter que le rythme des ondes cérébrales diffère selon que l'individu est à l'état de veille, dans le

coma ou endormi. Là encore, les renseignements obtenus par ce moyen sont très utiles, car ils permettent de mesurer et de situer les niveaux de conscience auxquels se situe l'activité mentale d'une personne à un moment donné. La mort clinique se traduit par un électro-encéphalogramme plat. Autrement dit, le graphique obtenu se présente sous la forme d'une ligne droite, alors qu'il consiste en une série de lignes courbes ou brisées lorsque l'individu concerné est vivant. Pour les médecins, un tel graphe est dû au fait que le cerveau ne fonctionne plus. A cela, les mystiques ajoutent que si le cerveau ne fonctionne plus, c'est parce que l'Ame a quitté le corps et que l'interférence vibratoire qu'elle produisait avec l'Esprit n'existe plus. Comme nous le verrons plus tard, cette précision mérite votre attention, car elle vous permettra de comprendre que la mort correspond uniquement à la disparition d'une forme de conscience, à savoir la conscience objective, mais en aucun cas à l'annihilation totale et définitive de la personnalité humaine. De ce point de vue, il ne faut pas confondre les mots « *pensée* » et « *conscience* », car le premier se rapporte avant tout à l'activité du cerveau alors que le second est associé à l'ensemble des facultés de l'Ame.

Sans vouloir entrer dans des détails qui ne nous seraient d'aucune utilité sur le plan mystique, vous devez néanmoins savoir que les scientifiques différencient actuellement quatre grandes catégories d'ondes cérébrales : les ondes *delta* (δ), les ondes *thêta* (θ), les ondes *alpha* (α) et les ondes *bêta* (β). Pour votre information, sachez que la fréquence des ondes delta varie entre 0,5 et 4 hertz, celle des ondes thêta entre 4 et 8 hertz, celle des ondes alpha entre 8 et 13 hertz et celle des ondes bêta entre 13 et 50 hertz, voire plus. Ces données diffèrent légèrement de celles qui figurent dans la concordance de cette monographie, mais il faut savoir que les recherches évoluent quotidiennement dans ce domaine. En ce sens,

les fréquences admises actuellement ne sont pas figées et de nouvelles découvertes pourraient leur apporter d'autres modifications. Par ailleurs, il est très difficile de définir avec précision à quelle activité cérébrale est liée chacune de ces ondes, car il existe beaucoup d'interférences entre



PREMIER ATRIUM

NUMERO 5

elles et, selon l'état de conscience dans lequel nous nous trouvons, elles n'ont pas la même signification. Pour prendre un exemple précis, le rythme delta est celui qui caractérise un sommeil normal. En revanche, à l'état de veille, il indique un état pathologique. Ceci étant, il est possible de dégager certaines généralités et de se faire une idée de la relation qui existe entre le rythme de nos ondes cérébrales et le profil de notre activité mentale.

D'après les recherches entreprises dans les laboratoires de notre Ordre, les ondes delta sont associées chez un adulte à une activité mentale très faible correspondant le plus souvent à un état de sommeil dépourvu de rêves. D'autre part, elles sont particulièrement marquées à l'approche de la mort ou en cas de très grande faiblesse physique. Les ondes thêta sont caractéristiques d'un état intermédiaire, c'est-à-dire d'un état de conscience qui se situe entre le subconscient et la conscience subjective. C'est dans cet état que nous nous trouvons généralement juste avant de nous endormir ou de nous réveiller. On l'enregistre également dans certaines périodes de méditation ou lorsque l'individu dort d'un sommeil profond entrecoupé de rêves marquants. Quant aux ondes alpha, elles se produisent à l'état de veille, lorsque le sujet est parfaitement calme et détendu. L'expérience prouve que le seul fait de fermer les yeux et de se relaxer engendre ce rythme cérébral. A ce propos, il est intéressant de noter que des mesures effectuées sur des Rosicruciens montrent que dans les premières phases d'une méditation, ils émettent des ondes mentales qui alternent entre le rythme thêta et alpha, généralement entre 6 et 9 hertz. Enfin, les ondes bêta traduisent une activité cérébrale très soutenue. En fait, elles sont caractéristiques de la phase purement objective de notre conscience et sont particulièrement marquées lorsque notre attention est concentrée sur le monde extérieur.



Les indications que nous venons de vous donner se rapportent aux ondes cérébrales qu'un électro-encéphalographe enregistre lorsque nous nous trouvons dans un état de conscience objectif, subjectif ou

PREMIER ATRIUM

NUMERO 5

subconscient. A la lumière de ce que vous avez appris dans la section des Postulants, vous pouvez vous demander à quel rythme correspond un état de Conscience Cosmique. D'un point de vue rationnel, nous pourrions penser que le graphe obtenu devrait nous donner des ondes ayant des fréquences vibratoires dépassant de très loin celles des ondes bêta, car elles sont liées à des vibrations très élevées. En fait, c'est le contraire, car un électro-encéphalogramme traduit l'intensité de notre activité cérébrale et non pas la nature de notre état de conscience. Autrement dit, il permet avant tout d'enregistrer et d'amplifier des ondes "matérielles". D'un point de vue mystique, il est facile de comprendre que plus notre état de conscience se rapproche de la Conscience Cosmique, comme c'est le cas lorsque nous sommes plongés dans une méditation très profonde, et plus notre activité purement cérébrale est faible. C'est d'ailleurs ce qui explique pourquoi l'électro-encéphalogramme est plat au moment de la mort. Bien que nous n'en ayons pas la preuve formelle, nous pouvons donc supposer qu'un état de Conscience Cosmique, bien que correspondant à des vibrations "spirituelles" très élevées, se caractériserait sur l'électro-encéphalogramme par un rythme compris entre 0 et 0,5 hertz. Jusqu'à ce jour, il n'a pas été possible d'enregistrer un tel rythme, précisément en raison de la fréquence très faible des vibrations que notre cerveau émet à ce moment-là.

LE CERVEAU Bien que le cerveau ne soit pas le siège de la conscience humaine mais le centre où l'énergie de l'Esprit interfère avec celle de l'Ame pour donner naissance à la pensée, son rôle est essentiel, car aucune activité mentale ne peut avoir lieu sans lui. Lorsque nous vous avons expliqué la manière dont nous interprétons les vibrations émises par le monde matériel, nous vous avons précisé que cette interprétation était faite par une zone spécialisée dans l'analyse des impressions visuelles, auditives, olfactives, gustatives et tactiles. Ceci étant, il est bien évident que nos processus mentaux ne se limitent pas à cette analyse car, indépendamment du monde extérieur, nous sommes capables de parler, de réfléchir, de nous souvenir, d'imaginer, etc... Or, il existe également des zones cérébrales spécialisées dans la parole, la réflexion, la



PREMIER ATRIUM

NUMERO 5

souvenance, l'imagination, etc... La science a localisé la plupart de ces zones qui, nous devons le préciser, étaient connues des Egyptiens de l'Antiquité. Dans les archives de notre Ordre, nous possédons des documents qui apportent la preuve indiscutable de cette connaissance. En fait, comme vous le constaterez en abordant l'étude du sixième degré du Temple, les membres des Ecoles de Mystères possédaient un savoir prodigieux sur le corps humain et sur la manière de guérir un grand nombre de maladies. Au moment voulu, nous vous transmettrons ce savoir.

Lorsque vous en aurez l'occasion, nous vous conseillons de consulter un ouvrage de référence pour vous faire une idée précise de l'emplacement des zones cérébrales. Ce faisant, vous noterez que certaines d'entre elles, en dehors de celles dont nous venons de parler, concernent la psychomotricité, c'est-à-dire le contrôle que la pensée exerce sur les mouvements volontaires de la tête, du tronc, des bras, des jambes et, d'une manière générale, de toutes les parties de notre corps. A ce sujet, les médecins savent parfaitement qu'une blessure au crâne ou un choc à la tête peut provoquer une paralysie partielle ou totale de certains gestes. Ainsi, certaines personnes, à la suite d'un accident, ont perdu l'usage du bras droit, de la jambe gauche, d'une main, d'un pied, d'une partie de la colonne vertébrale et parfois, malheureusement, de l'ensemble du corps. Dans un autre ordre d'idée, certaines lésions cérébrales produisent des pertes de mémoire pouvant aller jusqu'à un oubli total de notre passé. D'autres engendrent une disparition plus ou moins longue de l'aptitude à parler, non seulement notre langue maternelle, mais également celles que l'on avait pu apprendre. Toutes ces anomalies fonctionnelles sont dues à une suspension d'activité de l'une quelconque des zones cérébrales. La médecine est aujourd'hui capable de remédier à certaines d'entre elles mais, dans bien des cas, elle ne peut agir sans risquer de provoquer des dommages encore plus grands.

C'est pourquoi la chirurgie du cerveau est un art très difficile à maîtriser.



Le point sur lequel nous voulons maintenant attirer votre attention concerne le fait que l'inactivité de certaines

zones du cerveau n'est pas toujours due à des accidents. De nombreuses expériences de laboratoires prouvent en effet qu'elles doivent être constamment sollicitées et stimulées, de manière à entretenir leur potentiel d'activité. A ce propos, de nombreuses personnes se plaignent de perdre la mémoire, d'avoir une imagination limitée, d'être incapables de réfléchir efficacement sur certains problèmes, de manquer d'inspiration pour parler ou écrire, etc... Bien souvent, de telles lacunes ont leur origine dans le fait que ces personnes ne sollicitent pas suffisamment leurs processus mentaux. En d'autres termes, elles ont pris l'habitude de ne plus faire assez d'exercices intellectuels, ce qui se traduit par un affaiblissement notoire de leurs facultés subjectives. Pour prendre une analogie, vous savez que lorsqu'un membre fracturé ou cassé est immobilisé dans le plâtre pendant plusieurs mois, ses muscles s'atrophient, au point qu'une rééducation de plusieurs semaines est souvent nécessaire. De la même manière, tout individu qui adopte une attitude mentale passive finit par annihiler ses performances intellectuelles. Finalement, tout effort cérébral lui devient pénible et se traduit par des résultats de plus en plus médiocres. Il devient progressivement incapable d'exercer son propre potentiel de réflexion.

Pour votre propre bien, nous vous conseillons de toujours entretenir vos facultés mentales en vous adonnant à la lecture, à la réflexion et à la méditation. De ce point de vue, vous devez absolument éviter de passer trop de temps à vous "évader" devant un écran de cinéma ou de télévision, car l'état de spectateur ou de téléspectateur paralyse à long terme nos processus mentaux et porte atteinte à notre pouvoir de concentration. Il est un fait, pour prendre une autre analogie, qu'il est plus facile de regarder quelqu'un nager ou s'entraîner à toute autre activité physique, que de le faire soi-même. Pourtant, la satisfaction que procure l'activité, qu'elle soit physique ou mentale, est beaucoup plus grande que celle que l'on éprouve dans la passivité ou le laxisme. On doit naturellement se réserver des périodes de repos et de distraction, car elles constituent une nécessité pour se changer les idées et se régénérer sur tous les plans. Cependant, de telles périodes ne doivent pas se transformer en une indolence malade.



Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons l'étude de la pensée et commencerons à examiner quelques-unes des facultés mentales les plus importantes pour un mystique. Ce faisant, vous prendrez graduellement conscience des pouvoirs créateurs de la conscience humaine.

Avec nos meilleurs voeux de Paix Profonde,

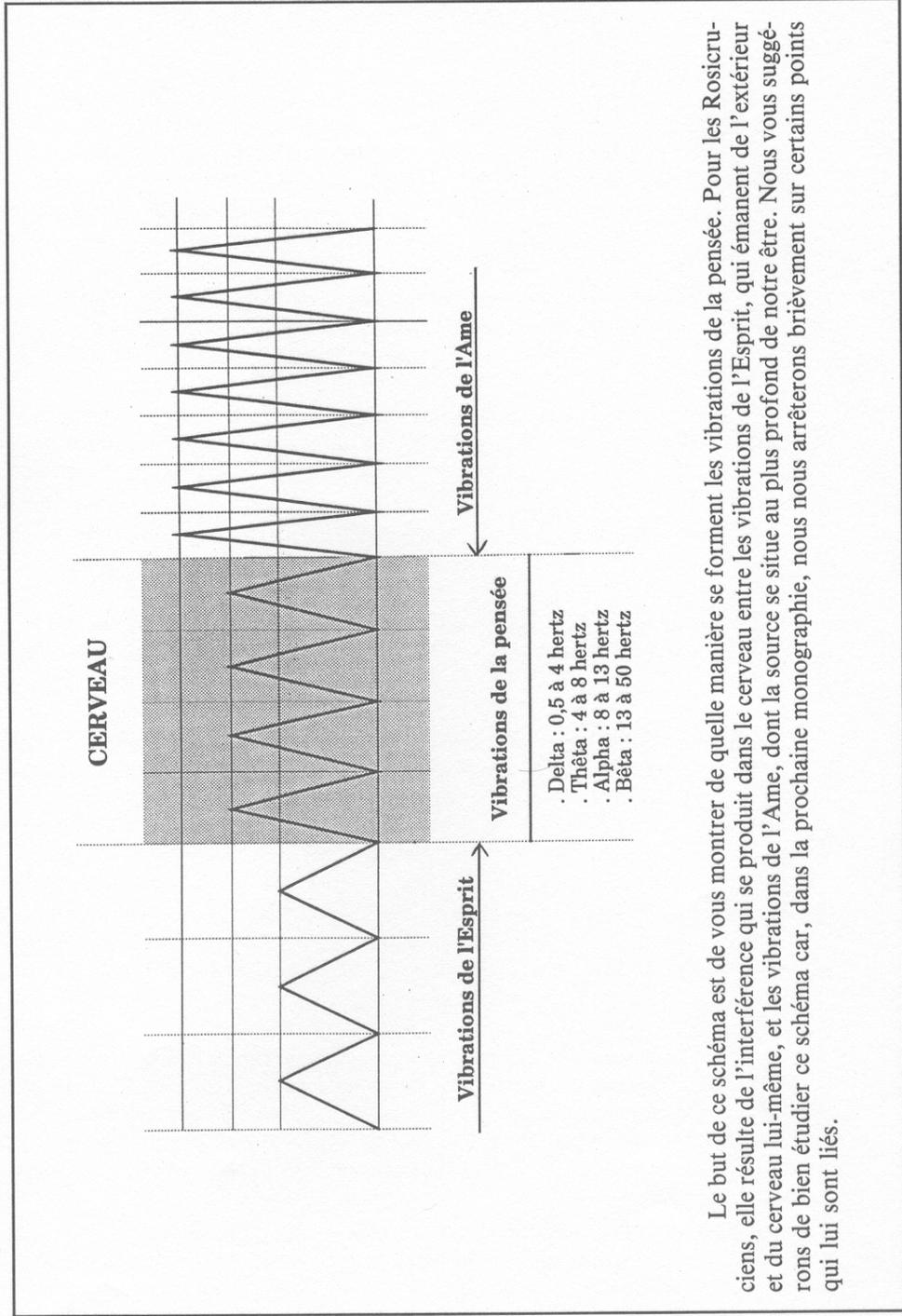
Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE



Application Pratique

« *Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui.* »
« *C'est à toi que je confie...* »



Le but de ce schéma est de vous montrer de quelle manière se forment les vibrations de la pensée. Pour les Rosicriens, elle résulte de l'interférence qui se produit dans le cerveau entre les vibrations de l'Esprit, qui émanent de l'extérieur et du cerveau lui-même, et les vibrations de l'Ame, dont la source se situe au plus profond de notre être. Nous vous suggérons de bien étudier ce schéma car, dans la prochaine monographie, nous nous arrêterons brièvement sur certains points qui lui sont liés.

Résumé de cette monographie

Voici un résumé des points les plus importants de cette monographie. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez méditer avant votre prochaine période de sanctum. Après avoir étudié attentivement cette monographie, lisez-le plusieurs fois et mettez à l'épreuve votre compréhension de cette monographie, en essayant de développer chacun des points de ce résumé. Nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre l'étude de la monographie suivante.

- Pour les scientifiques, la pensée est le résultat de l'activité cérébrale. D'un point de vue mystique, elle résulte de l'interférence qui se produit dans le cerveau entre l'énergie de l'Esprit et celle de l'Ame.
- L'Esprit et l'Ame étant deux énergies vibratoires, il s'ensuit que la pensée elle-même est un ensemble de vibrations. Ce point peut être mis en évidence par l'utilisation d'un électro-encéphalogramme.
- La science différencie actuellement quatre sortes d'ondes cérébrales : les ondes delta, les ondes thêta, les ondes alpha et les ondes bêta.
- L'étude des ondes cérébrales donne des indications précieuses sur l'état mental et physique de l'homme. Elle permet également de dresser le profil de son activité mentale à un moment donné.
- Un électro-encéphalogramme permet uniquement d'enregistrer et d'amplifier les ondes "matérielles" émises par l'activité cérébrale. Plus notre état de conscience se rapproche de la Conscience Cosmique, plus cette activité est faible. C'est pourquoi il n'est pas possible d'enregistrer les vibrations "spirituelles" qui correspondent à un tel état de conscience.
- Bien que le cerveau ne soit pas le siège de la conscience humaine mais le centre où l'énergie de l'Esprit interfère avec celle de l'Ame pour donner naissance à la pensée, son rôle est essentiel, car aucune activité mentale ne peut avoir lieu sans lui.
- Le cerveau contient un grand nombre de zones, chacune concernant des activités précises. Certaines d'entre elles sont chargées de l'interprétation des impressions sensorielles, d'autres sont liées au contrôle des mouvements volontaires de notre corps, d'autres encore se rapportent à nos processus mentaux eux-mêmes (réflexion, mémoire, imagination, etc...).
- Il est très important de solliciter et de stimuler régulièrement nos processus mentaux, de manière à entretenir leur potentiel d'activité.